

Château Crozet à TRABLAINE *Le Chambon Feugerolles*

Des Jackson aux Crozet Fourneyron

*D'après documents Société d'Histoire du Chambon Feugerolles
complétés par recherches personnelles*

Le site de Trablaine situé sur les rives de l'Ondaine est de première importance car, avec celui de La Sauvanière, il est un des premiers où commença l'histoire des aciéries du bassin industriel de la Loire avec l'installation de la famille Jackson¹. Il ne reste plus de traces du site originel, et en particulier du « château » qui a été détruit en 1980.

Histoire

Extrait de la notice Société d'Histoire du Chambon Feugerolles

Antoine Heurtier, propriétaire de la « Forge du Pêcheur », à Trablaine, commune de Feugerolles, sur les bords de l'« Ondène », possédait deux maisons d'habitation voisines de son martinet.

L'une d'elle fut louée le 2 août 1815 à James Jackson. Sa vaste superficie lui permettait de loger sa nombreuse famille alors que la prairie dite « pré des Anglais » et les terrains attenants lui permettaient de construire l'usine qu'il projetait pour produire de l'acier fondu au creuset et des limes à « la façon anglaise ».

Au départ de Jackson, en 1818, l'ensemble immobilier devint la propriété de ses bailleurs de fonds Robin-Neyret et Cie, puis celle d'Odon Bouvier en 1850. Celui-ci possédait une usine de vis à bois tout à côté, au centre du bourg du Chambon. Il fit construire une vaste maison bourgeoise accolée aux anciennes maisons.

Un bâtiment de 25 m de long et haut de trois étages

Ce nouveau bâtiment, long de 25 m et haut de trois étages, fut vite nommé « château », les deux entrées face à face du rez-de-chaussée donnaient accès à un grand hall s'étendant sur toute la largeur de la maison et par un escalier donnant accès aux étages supérieurs. Le dernier étage était réservé aux domestiques.

¹ La première usine fut fondée en France en 1815 par James Jackson, et c'est son fils William Jackson qui la développa. Elle employait 65 ouvriers dont 14 anglais. Mais expulsé par ses créanciers, il la laissa en 1818 pour s'installer à Saint-Etienne et à Lorette.



Le « château » remarquable par ses très nombreuses ouvertures

La même source mentionne que « suite à la faillite de Bouvier en 1860, les cousins Crozet, Emile et Jean-Claude, d'abord locataires durant trois ans, acquièrent en 1873 la belle demeure et les maisons voisines et annexes de la propriété ».

Avec la présence des Crozet, c'est une autre dynastie d'industriels qui s'établit à Trablaine.

C'est Benoît Fourneyron (1802-1867), ingénieur des mines, connu comme l'inventeur de la turbine et constructeur de machines, qui est à l'origine de cette famille. Après une longue carrière hors de la région, il rachète le moulinage Wilm dans la vallée du Valchérie pour y développer une usine de mécanique qui compte une trentaine d'ouvriers en 1864.

Il confie ensuite la direction de l'usine à ses neveux, Jean-Claude Crozet-Boussingault² et Emile Crozet Fourneyron³ qui vont lui donner un essor considérable. Elle devient alors une des plus importantes entreprises de la ville. Elle n'a cessé ses activités qu'en 1981.

Il faut mentionner que l'aciérie de Trablaine a perduré. On repère en effet que Benoît Poyeton (1863-1913)⁴ réside au château de Trablaine en 1901, car il vient d'être nommé ingénieur aux Aciéries de Trablaine de 1891 à 1893, puis administrateur de la Société des limes, râpes et outils de Trablaine en 1899.

² Fils du chimiste Boussingault, Ingénieur centralien, chercheur et inventeur ; Apparenté aux Holtzer, sa sœur Berthe ayant épousé Jules Holtzer fils de Jacob Hotzer.

³ Emile a plutôt un profil d'entrepreneur industriel. Il fut maire du Chambon Feugerolles, député et sénateur de la Loire

⁴ Né en 1863 à Saint-Julien en Jarez, ingénieur des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence, il a débuté sa carrière aux Forges de Lorette, puis aux Aciéries de la Marine à Saint-Chamond. Il serait apparenté à Jean Louis Poyeton, gendre de Félix Verdié et directeur de son usine des Aciéries de Firminy.



Enseigne de la Compagnie vers 1910



Une photo aérienne (sans doute des années 1940-50 ?) témoigne du caractère remarquable de l'aménagement du parc de la propriété. Au dessus du bâtiment principal (*en bas à droite du cliché*) un jardin à la française dessiné en demi-cercle et un parc à l'anglaise. A gauche, le pré des anglais.

Une triste fin

La notice de la Société d'Histoire du Chambon Feugerolles rapporte qu'une partie des bâtiments industriels furent démolis entre 1950 et 1954. Le château Crozet fut rasé en 1980 pour laisser place au lotissement des Feuillards. Le collège Massenet-Fourneyron fut construit pour partie sur le terrain qui avait été dénommé le « pré des anglais » en mémoire des Jackson.